

veillance de la bonne sainte Anne ne se démentit plus et les morceaux de bâtons et de béquilles suspendus contre ses murs en étaient un éclatant témoignage.

“ Qui pourrait énumérer le nombre de ceux qui ont retrouvé le bonheur et séché leurs larmes dans ce sanctuaire ? Combien de personnes mortes à la vie de la grâce, sont sorties de cette maison de prières, ressuscitées et transformées ! Qu'il est considérable le nombre de paralytiques, d'aveugles et d'infirmes de tout genre qui y ont obtenu leur guérison ! Combien de merveilles qui resteront toujours inconnues, y ont été opérées ! ”

La troisième chapelle fut commencée en 1872, au moyen d'une souscription de seize mille piastres, fournie par les paroissiens. Mais bientôt les fidèles de tous les diocèses rivalisèrent de générosité ; le curé recevait de nombreuses lettres contenant de l'argent. Tantôt c'était un malade qui, au lieu de s'abonner au médecin, s'était abonné à sainte Anne ; tantôt c'était un pauvre malheureux qui envoyait le prix d'une guérison ou d'une faveur obtenue. ”

Cette nouvelle église coûte au delà de deux cent mille piastres, mesure cent cinquante-deux pieds de long sur soixante-quatre de large.

On y compté huit autels temporaires, que plusieurs des plus hauts dignitaires de l'Eglise du Canada remplaceront plus tard par de plus riches.

Voici les noms des titulaires de ces autels :

Le maître autel dédié à sainte Anne, Mgr l'archevêque de Québec ; l'autel de la sainte Vierge, Mgr de Montréal ; l'autel du Sacré-Cœur de Jésus, Mgr de Saint-Hyacinthe ; l'autel de saint Joseph, Mgr d'Ottawa ; l'autel des saints Anges, les RR. PP. Viateurs. Mgr de Rimouski est en pourparlers pour avoir un autel.

Deux vitraux remarquables ornent les fenêtres du chœur. Les décorations intérieures de l'église ne seront commencées que lorsque les ressources pécuniaires le permettront.

Cette nouvelle église a été bénie le 17 octobre 1876 par Mgr l'archevêque de Québec qui, après la bénédiction, accompagné par la paroisse entière, se rendit à l'ancienne église et transporta processionnellement la sainte relique. Cette relique de la grande thaumaturge fut envoyée à Sainte-Anne de Beaupré en 1668 par le chapitre de Carcassonne sur la demande de Mgr de Laval. Elle consiste en une partie de l'os d'un doigt de sainte Anne, superposé sur un morceau d'un voile digne de vénération.

“ Tous les jours de l'année, à l'issue de chaque messe, elle est offerte à la vénération des fidèles, qui la baisent avec une foi digne des premiers chrétiens. Non contents de l'appliquer sur leurs lèvres et sur une foule d'objets de piété qu'ils ont avec eux, les pèlerins saisissent souvent la main du prêtre, et pressent la sainte relique sur eux-mêmes pendant quelques instants. ”

A cette église se trouvent aussi d'autres reliques d'une grande valeur.